

Décès de Michel Serres : pour lui, Astérix et Obélix étaient des nazis !



Nous venons d'apprendre le décès du philosophe Michel Serres. Bien sûr, selon la tradition, une pluie d'hommages s'abat sur celui que la presse qualifie de philosophe humaniste.

<https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/2531339-20190602-mort-michel-serres-pluie-hommages-salue-memoire-philosophe-humaniste>

Qu'on nous permette un léger bémol, en publiant de nouveau un texte de Maurice Vidal, publié en 2011, qui montrait cet homme sous un jour beaucoup moins sympathique...

<https://ripostelaique.com/michel-serres-a-tout-compris-asterix-et-obelix-sont-des-nazis.html>

Michel Serres a tout compris : Astérix et Obélix sont des nazis !

Si l'on en croit le philosophe-historien Michel Serres, Astérix et Obélix sont des nazis (1) !

Des nazis ? Et pourquoi donc ? Parce qu'ils ont systématiquement recours à la force physique pour vaincre l'adversaire, force qu'ils décuplent par la fameuse potion magique – qui n'est autre qu'une incitation à se droguer ! Pire : ils bâillonnent la culture en bâillonnant invariablement le barde lors de leur retour triomphal dans leur village. Et Michel Serres de conclure le plus sérieusement du monde : *«En mettant ces albums entre toutes les mains, vous ferez des adeptes de la force pure, de la drogue et des ennemis de la culture. C'est l'éloge du fascisme et du nazisme»*.

Il est difficile de descendre plus bas dans le contresens ! En effet, si Astérix et Obélix sont des nazis, alors de Gaulle en est un, lui qui, bien avant la Seconde Guerre mondiale, faisait l'apologie des blindés, et qui, dès le 18 juin 1940, en appelait à des *«forces immenses»* pour *«écraser l'ennemi»*.

La force peut être utile : elle est même nécessaire, et plus souvent qu'on ne voudrait se l'avouer ! Avec quoi avons-nous chassé les nazis ? Avec le Droit ? Avec un discours philosophique ? Avec des fleurs ?

On accordera cependant que l'homme est d'autant plus humain qu'il remplace la force par le droit. Mais s'il tient à rester humain, il doit aussi rester lucide, et, de ce fait, ne doit pas se départir de la force, car *«la justice sans la force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants»* (Pascal).

C'est à se demander si Michel Serres connaît ses classiques ! C'est à se demander même s'il entend la logique de ses propres déclarations ! N'a-t-il pas lu les aventures d'Astérix et d'Obélix pour pouvoir en parler ? Comment se fait-il alors qu'il ne soit pas devenu lui-même un nazi ? Serait-il immunisé

contre «*la bête immonde*» ? Ses mains n'appartiendraient-elles point aux mains dont il dit qu'elles sont «*toutes les mains*» ? Qui est donc Michel Serres si ses mains sont autres ? Qui est-il donc s'il n'a pas compris que nos deux héros incarnent la résistance contre l'envahisseur romain ? N'a-t-il pas vu se dresser, au fil des pages, l'âme insoumise de villageois que sauvent des légions et de leurs bottes l'intelligence réactive d'un des leurs et le courage militant de tous ? Qui sont finalement les fascistes : les Gaulois, qui défendent leur terre, ou les Romains, qui veulent la leur prendre ? Partant, qui a une vision saine de la situation telle que la campent Goscinny et Uderzo : Astérix ou Michel Serres ?

Ce n'est donc pas Michel Serres qui aurait pu lancer l'Appel du 18 juin : il faut une flamme pour cela, et de celle qui tantôt éclaire tantôt incendie ! Car il ne suffit pas d'être dans son droit : il faut aussi résister contre les empiètements d'autrui. Astérix et Obélix sont des Résistants ! Nazis les Résistants ? Nazis ceux qui recourent à la force quand la force est l'ultime recours ? Nazis ceux qui refusent le joug d'une puissance étrangère ?

Qu'est-ce que cet intellectuel de haut niveau qui se révèle imperméable à de telles évidences et qui, par ailleurs, n'est même pas capable de saisir l'humour et la fraîcheur des albums qu'il incrimine, alors qu'un enfant de sept ans s'en émerveille et qu'un adulte ne s'en lasse jamais ? Notre philosophe-historien a-t-il bien regardé la finesse des dessins ? A-t-il perçu la subtilité du texte ? Que lui a-t-on enseigné pour avoir l'esprit aussi égaré sur des histoires dont le propre est d'être «*sans histoires*» ? Ignore-t-il ce que sont les histoires pour se divertir ? A-t-il oublié ce qu'est une lecture au second degré ?

Si encore on pouvait mettre sa bévue sur le compte de l'âge ! Mais j'ai bien peur qu'il n'en soit rien et, qu'en conséquence, nous nous trouvions une fois encore en présence d'une de ces notoriétés désireuses de se grandir devant

l'Histoire, faute de pouvoir la faire ! Car enfin, c'est briller à peu de frais que de dénoncer les «*heures les plus sombres de l'Histoire*», et c'est même lâche, puisque la lampe est dans le dos ! Si Michel Serres avait le courage de la placer devant lui, ce ne sont pas les albums d'Astérix qu'il dénoncerait, mais la montée de l'islamo-fascisme !

Maurice Vidal

(1) France Info, le «*Sens de l'Info*», 18-09-2011.

« Astérix et Obélix sont des nazis ».